





Fleury, Foyouer

**LE MIROIR**  
**MAGIQUE,**  
**OPERA COMIQUE,**  
**EN UN ACTE.**

*Représenté, pour la premiere fois, sur le Théâtre  
de la Foire S. Laurent, le 1 Septembre 1752.*

---

---

Le prix est de 24 sols.

---

---



**A PARIS;**

Chez **DUCHESNE**, Libraire, rue saint Jacques ;  
au-deffous de la Fontaine saint Benoit,  
au Temple du Goût.

---

---

M. DCC. LIII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

*BW and Desj. 1752*

---

---

## ACTEURS.

FERIDON, *Roi des Génies.*

ZEYN, *Roi de Cachimire.*

MOBAREC, *vieux Visir, retiré de la Cour,  
& instruit dans l'Art Magique.*

REZIA, *Fille de Morabec.*

PIERROT, }  
SCAPIN, } *Confidens du Roi.*

AMINE, *Maîtresse de Pierrot.*

ZACHI, *jeune Cachimiriennne.*

MEROU, *Mere d'Anaïs.*

ANAIS, *Jeune Cachemirienne.*

NOUR, *Paysanne des environs de Cachemire.*

LOULOU, *Petite-Fille de Cachemire.*

TROUPE D'ESCLAVES, *de l'un & de l'autre  
Sexe.*

*La Scene est dans le Palais du Roi de Cachemire.*

*LE MIROIR*  
*MAGIQUE,*  
*OPERA COMIQUE*  
*EN UN ACTE.*

---

## AVERTISSEMENT.

CETTE Pièce a paru en 1720. en trois Actes, d'abord en Prose, & depuis, mêlée de Prose & de Couplets, sous le titre de *la Statue Merveilleuse*. On a cru la rendre plus piquante en la réduisant en un Acte, & en la débarassant d'une intrigue qui eût paru peut-être aujourd'hui ennuyeuse ou du moins inutile. C'est ce qui a obligé de supprimer bien des Scenes, de donner un nouvel arrangement à celles qui subsistent, de changer quelques anciens Couplets, en conservant les pensées, & enfin d'en fabriquer de nouveaux pour la liaison : Les principaux changemens sont marqués en marge par une étoile.



LE MIROIR  
MAGIQUE,  
OPERA COMIQUE  
EN UN ACTE.

*Le Théâtre représente la Façade de l'Appartement  
du Roi.*

---

SCENE PREMIERE.  
LE ROI, MOBAREC, PIERROT,  
PIERROT.

AIR. *Pour passer doucement la vie.*



PRE'S une guerre cruelle,  
Enfin nous voici dans ce jour,  
Couverts d'une gloire immortelle,  
A Cachemire de retour.

A ð

6 LE MIROIR MAGIQUE,  
LE ROI.

AIR. *Monsieur le Prevôt des Marchands.*

Tout cède à l'effort de mon bras ;  
Et mes fiers ennemis à bas ,  
De la perte de trois batailles  
Ne se releveront jamais.

PIERROT.

Nous avons réduit ces canailles ,  
A venir demander la paix.

MOBAREC.

AIR. *Ne m'entendez-vous pas.*

Que de prospérités ,  
Le Ciel comble mon Maître :  
Daignez faire connoître ,  
Seigneur , vos volontés.

LE ROI.

Mobarec , écoutez.

AIR. *La jeune Abbessé de ce lieu.*

J'ai de fréquentes visions ,  
Toutes les nuits quand je sommeille ,  
Et plein de leurs impressions ,  
Je m'agite & je me réveille :  
Tous les deux je vous fais appeller ,  
Pour m'aider à les débrouiller.

OPERA COMIQUE.

7

AIR. *La Ceinture.*

Mobarec ici m'apprendra ,  
Si mes songes sont des myſteres ,  
Ou s'ils font vains.

PIERROT.

Il vous dira  
Que tous songes font des chimeres.

LE ROI.

AIR. *Je ne ſuis né ni Roi ni Prince.*

Mon cher , je ſçais bien que les ſonges  
Pour la plûpart ſont des menſonges ;  
Mais pour les ſonges que j'ai faits ,  
N'en déplaiſe à ta déſſance ,  
Je les crois des avis ſecrets ,  
D'une céleſte intelligence.

AIR. *Je ne veux point troubler votre ignorance.*

De tems en tems un vieillard vénérable ,  
A mes regards ſe préſente la nuit ,  
Et me promet un ſort incomparable ,  
En dernier lieu voici ce qu'il m'a dir.

AIR. *Un Démon malicieux & fin.*

Cher Zeyn , je prétends en ce jour ,  
Par un don te prouver mon amour ;  
Il ſurpaſſe toutes les richèſſes . . . .  
De Mobarec apprendſ la vérité ;

*S'adreſſant au Kiſſi.*

Air

LE MIROIR MAGIQUE,

Répondez , Visir , dans ces promesses ,  
Se trouve-t'il quelque réalité.

MOBAREC.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

Par de frivoles rêveries ,  
Seigneur , vous n'êtes point déçû :  
Le vieillard que vous avez vû ,  
Est le Roi des Génies.

LE ROI à *Mobarec.*

AIR. *Voulez-vous sçavoir qui des deux,*

Que dites-vous ?

MOBAREC.

C'est Feridon.

PIERROT *au Roi.*

Ma foi , vous aviez bien raison.

MOBAREC.

C'est lui dont la main libérale  
Rendit le feu Roi fortuné ;  
Mais de ses dons aucun n'égale  
Celui qu'il vous a destiné.

LE ROI.

AIR. *On ne vit plus dans nos Forêts.*

Voilà donc mon doute éclairci ,  
Visir , je vous suis redevable ;  
Mais je voudrois dès aujourd'hui

OPERA COMIQUE.

Avoir ce présent admirable.  
Il faut ici sans plus tarder  
A Feridon le demander,

MOBAREC.

AIR. *Je ne suis pas si diable que je suis noir.*

Modérez cette envie ,  
Il ne faut pas , Seigneur ,  
Prévenir le Génie ,  
De crainte de malheur ;  
Qui demande , le blesse !  
Et jamais le feu Roi  
N'eut cette hardiesse.

LE ROI.

Je l'aurai , moi.

MOBAREC.

AIR. *Quand le péril est agréable,*

Eh bien ! il vous faut satisfaire ,  
Seigneur , je vais le conjurer :  
Hélas ! puisse-t'il se montrer  
A nos yeux , sans colere.  
PIERROT *sur le ton du dernier vers ,*  
*s'en allant.*

Je vais vous laisser faire.

LE ROI *le retenant.*

AIR. *Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*

Comment donc , Pierrot m'abandonne !

10 LE MIROIR MAGIQUE,

PIERROT.

De moi , vous vous passerez bien.

LE ROI.

Demeure ici , je te l'ordonne.

PIERROT.

Je meurs de peur.

LE ROI.

Va , ne crains rien.

MOBAREC.

AIR. *Le fameux Diogene,*

S'il nous est favorable ,  
D'un homme très-aimable  
La figure il prendra ;

PIERROT.

Et s'il n'est pas traitable . . . . .

MOBAREC.

En Dragon formidable  
Il nous apparaîtra.

PIERROT *tremblant crie.*

Ahi , ahi , ahi.

MOBAREC.

AIR. *Des Folies d'Espagne.*

Calme tes sens , quand même le Génie  
Plein de fureur s'offriroit devant nous ;  
Je me souviens d'une cérémonie ,  
Qui nous pourra préserver de ses coups.

*Pierrot prend un air rassuré.*

OPERA COMIQUE.

II

AIR. *De Joconde.*

D'un cercle ici je vais tracer  
La ronde Quadrature ;  
Nous n'aurons qu'à nous y placer ,

PIERROT.

La place est-elle sûre ?

MOBAREC.

J'en reponds , on ne risque rien ,  
A moins que l'on n'en sorte.

PIERROT.

Pour moi si j'en fors , je veux bien  
Que le Diable m'emporte.

MOBAREC.

*Fait la conjuration en traçant sur la terre avec de la craye un grand cercle dans lequel il se met avec le Roi & Pierrot. Il fait ensuite des contorsions de Cabaliste & marmote quelques mots extraordinaires , aussitôt la terre tremble , on entend un grand bruit , on voit des éclairs qui sont suivis d'un terrible coup de tonnerre .*

PIERROT *saisi de frayeur.*

AIR. *Des Trembleurs d'Isis.*

Ah ! quel bruit épouvantable !  
Quel hûlement effroyable !  
C'est fait de moi , misérable ,

82 LEMIROIR MAGIQUE.

MOBAREC.

Ne vous allarmez pas tant ;

PIERROT.

Du Dragon je crains la ferre.

MOBAREC *d'un air riant.*

Non , je vois à ce tonnerre ,

A ce tremblement de terre ,

Que le Génie est content.

---

SCENE II.

LE ROI, MOBAREC, PIERROT,  
FERIDON, *sous la figure d'un bel homme,*  
*une Couronne sur la tête, descendu sur un*  
*Griffon.*

LE ROI à Feridon le saluant profondément.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

**D**AIGNEZ , ô Souverain Génie,  
Protéger Zeyn aujourd'hui ,  
Comme vous protégez celui  
Dont il reçut la vie.

FERIDON *au Roi.*

AIR. *Dans un Couvent bienheureux.*

\* En trésors , en dignité,  
Jamais tu n'eus ton semblable ;  
Mais une compagne aimable ,  
Manque à ra félicité.

OPERA COMIQUE.

13

PIERROT.

Nous avons plus d'une Belle  
Qui prévient son desir.

FERIDON.

Oui, mais en ami fidele,  
J'ai pris soin de la choisir.

AIR. *Je ne suis né ni Roi ni Prince.*

Il faut une fille bien née,  
Qui passe sa vingtième année,  
Qui soit chaste & qui n'ait jamais  
Souhaité de cesser de l'être;

PIERROT.

Mais comment sçavoir si . . .

FERIDON.

Je vais

Vous enseigner à la connoître.

PIERROT.

AIR. *Je reviendrai demain au soir:*

\* Bon! la plus simple, sur cela,  
Toûjours nous trompera,  
Toûjours nous trompera;

FERIDON *en donnant au Roi un Miroir.*

Faites-lui voir ce Miroir-ci,  
Vous ferez éclairci,  
Vous ferez éclairci.

14 LE MIROIR MAGIQUE,

AIR. *Nous autres bons Villageois.*

Vous pourrez compter d'avoir  
Cette rare & chaste Fillette,  
Quand la glace du Miroir  
Se conservera pure & nette;  
Si sage elle n'a pas été,  
Ou de fait ou de volonté,  
Si-tôt qu'elle en approchera  
Le Miroir se ternira.

PIERROT *sur le ton du dernier vers.*

Ce que souvent on verra,

FERIDON.

AIR. *Va-t'en voir s'ils viennent.*

\* Allez commencer soudain,  
Cette grande épreuve,  
PIERROT.

Trouverons-nous à la fin  
Cette Beauté neuve ?

FERIDON *au Roi.*

Oui, je veux qu'incessamment  
Vos desirs l'obtiennent.

*Le Genie disparoit.*

PIERROT.

Va-t'en voir s'ils viennent,

Jean;

Va-t'en voir s'ils viennent.

S C E N E III.

LE ROI, PIERROT, MOBAREC.

LE ROI.

AIR. *Robin turelure , lure.*

**J**E vais donc bien-tôt avoir  
Ce prodige de nature ,  
Par le magique Miroir ,

PIERROT.

Turelure ;

LE ROI.

Je l'obtiendrai , je t'assûre ,

PIERROT.

Robin turelure , lure.

AIR. *Et lon , lan , la , ce n'est pas là.*

Où trouver dans Fillette nubile ,  
Ce Phœnix de chasteté ?  
Aujourd'hui cela n'est pas facile.

LE ROI.

J'en vois la difficulté ;

Mais dans ma Cour j'en puis découvrir une ,

PIERROT.

Et lon , lan , la ,

Ce n'est pas là ,

Qu'on trouve cela ,

Cependant tentons fortune.

16 LE MIROIR MAGIQUE,

LE ROI.

AIR. *De Joconde retourné.*

- \* Tandis que dans ma Cour je vais  
Essayer cette Glace ,  
Va publier à mes Sujets ,  
Pierrot , de place en place ,  
Mille sequins d'or à gagner ,  
Pour qui dans Cachemire  
Pourra trouver & m'enseigner  
L'Objet que je desire.

AIR. *La Ceinture.*

- \* Vous , Visir , de votre côté ,  
N'épargnez rien , je vous l'ordonne ;  
Pour découvrir cette Beauté ,  
Qui doit partager ma Couronne.
- 

SCENE IV.

PIERROT *seul à haute voix.*

AIR. *Je reviendrai demain au soir,*

- \* **M**ILLE sequins on donnera  
A qui l'amenera ,  
A qui l'amenera ;  
Petits & Grands écoutez-moi ,  
C'est de la part du Roi.  
C'est de la part du Roi.

AIR.

OPERA COMIQUE. 17

AIR. *De Joconde.*

Sa Majesté fait à sçavoir ,  
Qu'il lui faut une Fille ,  
Qui dumoins vingt ans puisse avoir ,  
Qui soit toute gentille ;  
Dont la vertu n'ait point gauchi ,  
Fillette brune ou blonde ;  
Qui n'ait pas encore réfléchi  
Sur les choses du monde.

---

SCENE V.

PIERROT, AMINE.

AMINE.

AIR. *La mirtanplan, lantire larigo.*

**E**NFIN je revois Pierrot ,  
Son retour m'enchanté ,

PIERROT.

Pour te rejoindre au plutôt  
Ma chere Enfant , j'ai couru le galop.

AMINE.

Que j'en suis contente !

PIERROT.

AIR. *Boire à son tire, lire, lire.*

Nous avons du Printems ,

De l'Eté , de l'Automne ,

Passé tous les instans ,

Dans les bras de Bellonne ;

B

30 LE MIROIR, MAGIQUE;

Le Dieu d'Amour ,  
Veut en ce jour ,  
Avoir son tire , lire , lire ,  
Avoir son toure , loure , loure ,  
Avoir son tour.

AMINE.

AIR. *Dondaine, dondaine.*

Ces neuf mois m'ont duré cent ans ,

PIERROT.

Oh ! pour moi , j'ai trouvé le tems  
De même , de même ,

Ah ! qu'il est long ,  
Don , don ,

Lorsque l'on aime !

AIR. *Ma raison s'en va beau train.*

Mais est-il bien vrai , dis-moi ,

Que tu m'as gardé ra foi ?

AMINE.

Ma fidélité

A toujours été

Exemplaire & parfaite.

PIERROT *en la regardant & hochant la tête.*

Tu m'as bien l'air d'avoir piété . . .

L'oreille à la fleurette ,

Lon la ,

L'oreille à la fleurette.

AIR. *Quand la Bergere vient des champs.*

Tu ris en écoutant cela ,

Je vois par-là ,

Je vois par-là ,

OPERA COMIQUE. 19

Que mes feux ont été trahis.

A MINE.

Tout au contraire,

Je suis sincère,

Puisque je ris.

AIR. *Oh ! Pierre, ô Pierre.*

Encor trois jours de guerre,

Et c'étoit fait de moi ;

PIERROT.

Oh ! je serois en terre ;

A MINE.

Je te jure ma foi,

O Pierre, ô Pierre,

J'étois morte sans toi.

AIR. *Allons gai, toujours gai.*

Ne parlons plus de peines,

Oublions nos douleurs ;

PIERROT.

Par d'éternelles chaînes

Lions nos tendres cœurs ;

ENSEMBLE.

Allons gai, d'un air gai, &c.

---

SCENE VI.

PIERROT, AMINE, SCAPIN *portant une petite échelle & des affiches.*

PIERROT.

AIR. *Perroquet mignon, dis-moi sans façon.*

SCAPIN, *te voilà !*

Et que tiens-tu là ?

B ij

20 LE MIROIR MAGIQUE.

Où vas-tu donc comme cela ,  
Avec ton échelle ?

SCAPIN.

Je vais chercher ,  
Afficher ,  
Dénicher

Cette sage femelle ,  
Qu'il faut pour le Roi !  
J'ai ce bel emploi.

PIERROT.

AIR. *Du Cap de Bonne-Espérance.*

\* Scapin affiche les Filles ,  
Je les tambourine moi.

SCAPIN.

Ce n'est pas tout jarnombilles ,  
Il faut qu'ici pour le Roi ,  
Nous-même éprouvions les Belles  
Et que toutes ces Femelles ,  
Devant nous viennent se voir ,  
Dans ce fidele Miroir.

*Il tire le Miroir de sa poche & le donne à Pierrot.*

PIERROT.

AIR. *Que Dieu bénisse la besogne.*

\* Sans doute que dans son Palais ,  
Il n'aura pas trouvé d'attraits ,  
A l'épreuve de cette Glace ,  
Et que d'essayer il se lasse.

SCAPIN.

Bon!

OPERA COMIQUE. 21

AIR. *Adieu paniers , vendanges sont faites.*

Soit Demoiselles ou Soubrettes ,  
Il a fait mirer tour à tour ,  
Presque tous les Minois de Cour ;  
Adieu paniers vendanges sont faites.

PIERROT.

AIR. *O reguingué , ô lon , lan , la ,*

Oh ! ma foi , je lui disois bien ,  
Oh ! ma foi , je lui disois bien ,  
Qu'à la Cour il ne tenoit rien ;  
O reguingué , ô lon , lan , la ,

*Regardant le Miroir & l'essuyant.*

Mais comment voilà sur la Glace ,  
Plus d'un bon grand pouce de crasse ,

A M I N E.

AIR. *Tes beaux yeux ma Nicolle,*

Tous deux vous voulez rire ,

PIERROT.

Non , le Roi veut avoir  
Un Tendron qui se mire ,  
Sans ternir ce Miroir ;  
A la Cour entre mille ,  
Il n'en est point.

SCAPIN.

Tant mieux ,

Peut-être qu'à la ville  
Nous ferons plus chanceux.

PIERROT.

AIR. *Sois complaisant , doux , affable , sincere ,*

Si Feridon se relâchoit sur l'age ,  
Cela pourroit nous donner du courage ,

B i i j

## LE MIROIR MAGIQUE,

Mais,

A vingt ans & davantage,  
 Nous n'en trouverons jamais.

SCAPIN.

*AIR. Pour faire honneur à la nôce.*

Il faut pourtant faire enforte,  
 D'en trouver.

PIERROT.

C'est perdre le tems ;

Une Fillette de vingt ans  
 A l'haleine diablement forte,

SCAPIN.

Il faut pourtant faire enforte. . . .

PIERROT.

Nous allons perdre notre tems.

SCAPIN.

*AIR. Du Prévôt des Marchands.*

Tampis, car mille sequins d'or  
 Sont bons à gagner.

PIERROT.

Oui, d'accord,

Mais la chose est bien casuelle,  
 Il vaudroit beaucoup mieux avoir  
 Un fou marqué pour chaque Belle  
 Qui salira notre Miroir.

A M I N E.

*AIR. Si dans le mal qui me possède.*

Vraiment, je te trouve admirable,  
 De ne pas t'adresser à moi,  
 Tandis que de la part du Roi  
 Tu cherches une Fille aimable ;

OPERA COMIQUE.

23

PIERROT.

Vous oubliez apparemment

Les circonstances . . .

AMINE.

Non , vraiment.

AIR. *Lanturelu , lanturelu.*

Vingt ans , c'est mon âge ,

Et pour des appas ,

Je crois qu'en partage . . .

PIERROT.

Vous n'en manquez pas :

Mais on la veut sage ,

AMINE.

N'ai-je pas de la vertu ?

PIERROT.

Lanturelu , lanturelu , lanturelu.

AMINE.

AIR. *Pour le Mariage , bon.*

Quoi ! tu pourrais soupçonner

La vertu de ta Maîtresse ?

PIERROT.

Parlons sans nous chicanner :

Vous avez de la sagesse ,

Pour le nécessaire ,

Bon ,

Mais pour notre affaire ,

Non.

AMINE.

AIR. *Le fameux Diogene.*

Ah ! quel terrible outrage !

PIERROT.

Oh ! point tant de tapage ,

*Lui montrant le Miroir.*

34. LE MIROIR MAGIQUE;

Voyez-vous ce Miroir ?  
La moindre peccadille ,  
Qu'a commise une Fille ,  
S'y fait appercevoir.

*Amine montre un air d'étonnement.*

SCAPIN.

*AIR. Est-ce ainsi qu'on prend les Belles.*

On fait mirer les pucelles ,  
Dans la Glace que voilà :  
Elle se noircit pour celles  
Qu'un desir fripon brûla ,  
C'est ainsi qu'on prend les Belles ,  
Lon , lan , la ,  
O gué , lan , la.

AMINE.

*AIR. Vraiment ma Commere voire.*

Le desir en est aussi ?

PIERROT.

Oui dà , ma Commere , oui ,

AMINE.

Et la Glace devient noire ?

PIERROT.

Vraiment ma Commere voire

Vraiment ma Commere oui.

AMINE.

*AIR. Talaleri , talaleri . talalerire.*

Sans balancer je m'y hazarde.

SCAPIN.

Vous avez l'air bien resolu ,

AMINE à *Pierrot.*

Donnes-le moi.

OPERA COMIQUE. 27  
PIERROT.

Prenez-y garde,

AMINE.

Donne donc.

*Elle lui arrache le Miroir & elle le fait ternir en  
s'y regardant.*

PIERROT *avec un ris forcé.*

Vous l'avez voulu.

AMINE.

Eh bien ! par-là que veux-tu dire ?

PIERROT.

Talaleri , talaleri , talalerire.

AMINE.

*AIR. J'ai fait souvent raisonner ma Musette.*

Ce que t'apprend cette Glace badine ,  
Te doit causer un plaisir infini ;  
Qu'aurois-tu dit du cœur de ton Amine ,  
Si le Miroir ne s'étoit pas terni ?

PIERROT.

*AIR. Jardinier ne vois-tu pas.*

Mais je crains que votre honneur  
N'ait reçu quelque entorse :  
Ventre bleu , quelle noirceur !

AMINE.

Vois par là de mon ardeur  
La force , la force , la force.

PIERROT *hochant la tête.*

*AIR. Soit complaisant , doux , affable , sincère ;*

\* A croire tout , ma tendresse m'oblige.

AMINE.

Tu me fais grace.

PIERROT.

Ah ! je te crois te dis-je ,

26 LE MIROIR MAGIQUE,

Moi ,  
Mais tu n'es pas le prodige  
Que nous cherchons pour le Roi.

AIR. *Laire la , laire , lan la.*

Il nous faudroit une Beauté  
Qui n'eût jamais rien souhaité ,

AMINE.

Exprès on vous en fera faire ,  
Laire la , laire , lan laire ,  
Laire la , laire , lan la.

---

SCENE VII.

PIERROT , SCAPIN.

SCAPIN.

AIR. *Que chacun de nous se livre.*

\* J'ARNI que pour les Fillettes ,  
Ce Miroir est charotilleux ,  
De leurs fredaines secretes ,  
C'est un témoin dangereux ,

PIERROT.

Oui , mais un point m'embarassé ,  
On ne peut avec clarté  
Distinguer sur cette Glace ,  
L'effet de la volonté.

SCAPIN.

AIR. *Belle brune , belle brune.*

\* Paix , silence ,  
Paix , silence ,  
Vois-tu quelle aimable Enfant ,  
Vers nous en riant ,  
S'avance &

---

SCENE VIII.

SCAPIN, PIERROT, ZACHI.

PIERROT.

AIR. *Ma belle Diguedi, ma belle Diguedon.*

**E**N ces lieux qui vous amene ?  
Belle Diguedi, diguedon, dondaine,

ZACHI.

Le Roi veut se marier, dit-on,

SCAPIN.

Ma belle diguedi, ma belle diguedon ?

PIERROT.

Avez-vous votre vingtaine ?  
Belle diguedi, diguedon dondaine.

ZACHI.

AIR. *Lon, lan la derirette.*

Allez, j'ai tout ce qu'il me faut.

SCAPIN.

C'est ce que nous sçaurons bien-tôt.

Lon, lan la derirette.

PIERROT.

Voyez-vous dans ce Miroir-ci.

Lon, lan la deriri.

28 LE MIROIR MAGIQUE;

Z A C H I.

AIR. *Quel plaisir de voir Claudine.*

C'est assez me faire entendre ,

Qu'il me manque des appas ;

SCAPIN.

Vous en avez à revendre ;

PIERROT.

Nous ne nous entendons pas.

AIR. *La curiosité.*

Vous avez au-delà du degré qu'on souhaite

La beauté ;

Mais il vous faut encore une vertu parfaite ,

La rareté ;

Sans quoi de vous mirer , n'avez point ma Poulette

La curiosité.

*Zachi fait paroître un air étouvé.*

SCAPIN.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

Notre Miroir a la puissance

De peindre le mal & le bien.

PIERROT.

Prenez-le si vous n'avez rien

Sur votre conscience.

ZACH I *prenant le Miroir.*

AIR. *Lassé de porter la Marmotte.*

\* Donnez , donnez , je vous supplie ,

J'ai moins de crainte que d'espoir ;

Ne fuis-je pas assez jolie ,

Pour ne pas rougir de me voir ?

SCAPIN.

AIR. *Ahi, ahi, ahi, Jeannette.*

Sur la chose de l'honneur,  
La glace est fort indiscrete,

ZACHI.

Vous ne me ferez point peur,  
J'ai la conscience nette,  
*Elle se regarde & le Miroir se ternit.*

PIERROT *d'un air moqueur.*

Ahi, ahi, ahi.

SCAPIN.

Ahi, ahi, ahi, Brunette,

PIERROT.

Brunette, ahi, ahi, ahi.

ZACHI *d'un air de dépit.*AIR. *Des Feuillantines.*

O Dieu! le vilain Miroir,

Qu'il est noir!

Comment pourroit-on s'y voir!

SCAPIN.

Ah friponne que vous êtes!

On vous a, on vous a conté fleurettes,

ZACHI *en colere.*AIR. *Ma raison s'en va begu train.*

Taisez-vous mauvais railleurs.

PIERROT.

Cherchez vos dupes ailleurs.

Nous ayons bien vu

Que vous avez eu

30 LE MIROIR MAGIQUE,

Quelque gaillarde image,  
Et qu'il est dans votre vertu,  
Entré de l'alliage,  
Lón, la,  
Entré de l'alliage.

---

SCENE IX.

SCAPIN, PIERROT.

PIERROT:

AIR. *Ah! quel drôle voilà.*

**N**ARGUE d'une Fillette,

D'un air si resolu,

Lurelu.

SCAPIN:

Veux-tu d'une Poulette!

Dont Scapin répondra?

PIERROT *d'un air moqueur.*

Larela,

Lurelu, larela, lirette,

Quel est ce bijou là?

SCAPIN:

AIR. *O reguingué, lón, lan, la.*

En ce Tendron on trouvera,

Beauté, Sagesse, & *etern*,

C'est une fille d'Opéra!

PIERROT:

Fi donc!

SCAPIN;

Pourquoi cette grimace ?

PIERROT,

Tu veux donc voir petter la Glace ?

AIR. *L'occasion fait le larron.*

\* Scapin a là de belles connoissances,

Si tu m'en crois, cours vite la chercher ;

SCAPIN.

Je ne suis pas si dupe que tu penses,

Je te laisse & vais afficher.

SCENE X.

PIERROT, ANAIS, MEROU.

PIERROT.

AIR. *Et allons donc jouez violons ?*

\* **E**t moi pour le Miroir Magique,

Je vais attendre ici pratique.

En voici quelqu'une, je croi,

Où courez-vous, ma bonne Mere :

MEROU.

Hélas! Monsieur, sans vous déplaire,

Je vais offrir ma Fille au Roi,

PIERROT.

Elle paroît d'un bon alloi,

Toute propre à faire fortune ;

PIERROT

32 LE MIROIR MAGIQUE,

MEROU.

Ah ! Monsieur , il n'en est pas une ,  
Je vous le dis , sans vanité ,  
Plus digne de Sa Majesté :

PIERROT.

*AIR. Quand le péril est agréable.*

Elle est ma foi des plus gentilles ,  
Je vais voir si c'est notre fait.

MEROU.

Pourquoi donc vous ?

PIERROT.

Le Roi ma fait

Son essayeur de Filles.

*AIR. Bannissons d'ici l'humeur noire.*

Il veut une vertu si pure ,  
Que le cœur n'ait jamais senti  
D'amour la moindre égratignure ,  
Sur ce prenez votre parti :

ANNAIS.

*AIR. Assis sur l'herbette.*

Mon ame peu tendre  
Jusques à ce jour ,  
A sçu se défendre  
Des traits de l'Amour.

MEROU.

C'est ce que la Mere  
Peut vous confirmer :  
Ma Fille sçait plaire ,  
Sans sçavoir aimer.

PIERROT

PIERROT à Anais.

AIR. *Quand je tiens de ce jus d'Octobre;*

Avec cette pierre de touche,  
Je vais connoître en ce moment,  
Si votre cœur & votre bouche  
Ne parlent pas différemment.

AIR. *Vous m'entendez bien:*

Quand ce Miroir ne noircit point,  
La Fille est sage de tout point,  
Mais si l'on n'y voit goutte,

MEROU.

Hé bien?

PIERROT.

La Belle aura sans doute . . .  
Vous m'entendez bien.

MEROU.

AIR. *J'avois juré de n'aimer de ma vie;*

Pour Anais, elle craint peu l'épreuve:  
La pauvre Enfant, hélas! est toute neuve.

PIERROT.

AIR. *Que n'aimez-vous cœurs insensibles;*

Nous l'allons voir  
Dans cette Glace;  
Nous l'allons voir  
Dans ce Miroir.

MEROU.

Vertu tient de son cœur toute la place,  
En vain se promet-on de l'émouvoir.

C

## LE MIROIR MAGIQUE;

PIERROT *ironiquement.*

Nous l'allons voir

Dans cette Glace ;

Nous l'allons voir

Dans ce Miroir.

MEROU.

Elle ne dément point sa race ,

Elle n'aime que son devoir.

PIERROT *toûjours ironiquement.*

Nous l'allons voir

Dans cette Glace ;

Nous l'allons voir

Dans ce Miroir.

MEROU *à sa Fille.*AIR. *Ton, relon , ton , ton.*

Avancez donc.

PIERROT.

Allons, Belle inhumaine,

De ce Miroir approchez le menton.

ANAI S.

*Elle se regarde, le Miroir se ternit & elle dit à Pierrot*

Vous mocquez-vous ? que la Glace est vilaine !

PIERROT.

Votre vertu jette un fort beau cotton ,

Ton, relon , tonton , tontaine , la tontaine ,

Ton , relon , tonton , tontaine , la tonton.

MEROU.

AIR. *Le fameux Diogene.*

Voyez , quelle insolence !

OPERA COMIQUE. 35.

A N A I S.

J'en veux tirer vengeance ,

PIERROT.

Est-ce ma faute à moi ?

A N A I S.

Il faut que je fracasse ,

Cette maudite Glace ,

PIERROT.

Songez qu'elle est au Roi.

---

SCENE XI.

SCAPIN, PIERROT, NOUR.

SCAPIN.

AIR. *Que faites-vous Marguerite.*

**J**E reviens en diligence ,

PIERROT.

Pourquoi ce retour subit ?

SCAPIN.

Pour le Roi , la bonne chance !

J'ai trouvé la pie au nid.

AIR. *L'autre nuit j'aperçus en songe.*

Dans cette Fille de village ,

Oui , je tiens notre vrai ballot :

Ça , n'estimes-tu pas Pierrrot ,

Qu'elle a la mine d'être sage ?

PIERROT.

Oui da , mais la mine , dit-on ,

Est bien sujette à caution.

Cij

36 LE MIROIR MAGIQUE,

NOUR.

AIR. *Bergeres de Maintenon.*

C'est dans nos bois qu'habite l'innocence.

PIERROT.

Je n'en crois rien.

NOUR.

D'où vient ?

PIERROT.

Quelle apparence !

Le Dieu d'Amour y fait sa résidence.

SCAPIN.

AIR. *Ouvrez-moi la porte.*

Aux lieux solitaires

Ce petit madré,

Avec les Bergeres

Est toujours fouré.

NOUR.

AIR. *Gardons nos Moutons.*

Je suis l'entretien des Garçons ;

Jé suis toujours seulette ,

Affise à l'ombre des buissons ,

Difant la chansonnette ;

Gardant mes moutons ;

Lirette , liron ,

Liron , liré , lirette.

SCAPIN.

AIR. *Ma mere mariez-moi.*

Ne croyez pas nous duper ;

On ne scauroit nous tromper.

OPERA COMIQUE. 37

PIERROT.

Nous avons un instrument

Qui nous met au fait. . . .

NOUR.

Parlez clairement ;

SCAPIN.

Nous avons un instrument ,

Qui nous fait voir quand on ment.

PIERROT *lui montrant le Miroir.*

AIR. *Oh , oh ! ah , ah !*

Par ce Miroir sincère ,

Bientôt nous apprendrons

Si vous ne sçavez faire ,

Que garder vos moutons ;

NOUR.

Oh , oh ! ah , ah !

Et pourquoi donc , comment cela ?

SCAPIN.

AIR. *Mirlababibobette.*

N'eussiez-vous sur votre vertu ,

Mirlababibobette qu'un fêtu ;

La Glace qui d'abord est nette ,

Mirlababi , farlababo , mirlababibobette ,

Sarlababorita ,

Se ternira.

*Nour paroissant hésiter.*

PIERROT *lui dit.*

AIR. *Bonsoir la Compagnie.*

Oh ! dame c'est à vous de voir

Si vous convient , ma Mie ,

De regarder dans ce Miroir.

Qui

38 LE MIROIR MAGIQUE,  
NOUR *faisant la révérence & s'en allant.*

Bonfoir la Compagnie,

Bonfoir,

Bonfoir la Compagnie.

*Scapin & Pierrot se mettent à rire de toutes leurs forces.*

---

SCENE XII.

PIERROT, SCAPIN.

PIERROT.

*AIR. Monsieur la Palisse.*

\* C'EST donc là notre balot !  
Eile a peur de son haleine.

SCAPIN.

Pour trouver ce qu'il nous faut  
Nous aurons bien de la peine.

---

SCENE XIII.

SCAPIN, PIERROT, LOULOU.

SCAPIN à Pierrot.

*AIR. Qu'on apporte bouteille.*

\* Q'UE veut cette jeunesse ?  
LOULOU.

Mes amis, dites-moi,

A qui faut-il que je m'adresse,

Pour devenir femme du Roi ?

OPERA COMIQUE. 1 39

SCAPIN.

AIR. *Les Filles de Nanterre.*

\* C'est à nous, ma Poulette,  
Ah ! Pierrot que d'appas!

PIERROT.

Mais elle est trop jeune,  
Le Roi n'en voudra pas.

SCAPIN.

AIR. *Que j'estime mon cher voisin.*

Il faudra bien que tôt ou tard  
Il rabatte sur l'âge.

PIERROT.

Nous devrions à tout hazard  
Du Miroir faire usage.

AIR. *J'ai passé deux jours sans vous voir.*

\* Pour obtenir un si haut rang,  
Il faut être bien sage.

LOULOU.

Oh ! je le suis bien à présent,  
Je m'attache à l'ouvrage ;  
Je ne fais plus depuis un an,  
Endéver ma bonne Maman.

SCAPIN.

AIR. *Si l'on menoit à la guerre.*

Il ne s'agit pas, Brunette,  
De cette sagesse-là,  
N'avez-vous point d'amourette.

LOULOU.

Qu'est-ce que c'est que cela ?

CIV

40 LE MIROIR MAGIQUE,  
PIERROT.

AIR. *Allons gai, d'un air gai, toujours gai.*

Quand vous voyez un Drille  
Bien fait & bien gentil,  
Le petit cœur, ma Fille,  
Jamais ne vous dit-il :  
Allons gai, d'un air gai, toujours gai ?

LOULOU.

AIR. *Je reviendrai demain au soir.*

\* Un beau Berger, grand, fait au tour,  
Me poursuit chaque jour,  
Me poursuit chaque jour ;  
Mais je m'enfuis quand je le voi,  
Je ne sçais pas pourquoi,  
Je ne sçais pas pourquoi.

SCAPIN à Pierrot.

AIR. *Ah ! quel dommage, Martin.*

Tu vois qu'elle est sage,  
Autant qu'il le faut,

PIERROT.

Que n'a-t-elle l'âge ?

LOULOU.

J'ai treize ans bientôt,

PIERROT.

Ah ! quel dommage !

SCAPIN.

Ah ! quel dommage Pierrot !  
Pierrot, quel dommage !

AIR. *Hélas Maman.*

\* A mon avis c'est l'innocence même,  
Voit-on ailleurs tant d'ingénuité ?

OPERA COMIQUE.

PIERROT.

Oui, je conviens que sa candeur est extrême,  
Et notre Roi sans doute en seroit flatté.

SCAPIN.

Mon cher Pierrot, c'est l'innocence même,

PIERROT.

Eprouvons-la par curiosité.

SCAPIN.

AIR. *Ah! c'est un certain je sçais qu'est-ce.*

Il n'en est pas besoin, je croi,

PIERROT.

Laisse-moi faire, laisse;

Assurons-nous de sa sagesse

Par le Miróit.

SCAPIN.

Contentes-toi.

PIERROT, *présente le Miróir à Loulou qui se  
regarde, & il dit :*

Ah! j'y vois certain je ne sçais qu'est-ce?

Ah! j'y vois certain je ne sçais quoi.

SCAPIN.

AIR. *Des Feuillantines.*

\* Seroit-il possible?

PIERROT.

Tien,

Vois-tu bien!

SCAPIN.

Ma foi, c'est si peu que rien,

PIERROT.

Si foible que soit la dose,

Ce rien là, ce rien là dit quelque chose.

SCAPIN *riant.*

Hé, hé, hé, &c.

LE MIROIR MAGIQUE,  
PIERROT.

AIR. *Il ne faut pas faire la sage.*

Ah ! petit Tendron , pour votre âge ,  
Vous n'êtes pas mal avancé.

SCAPIN.

L'Enfant aura pensé  
Au Mari . . au mariage ,  
L'Enfant aura pensé  
A sauter le fossé.

LOULOU.

AIR. *Dupont mon ami.*

\* Dame oui , je voudrais que l'on me marie ,

PIERROT.

C'est ce vouloir là , cette fantaisie ,  
Qui vient de nous faire voir  
Un brouillard sur le Miroir.

SCAPIN.

AIR. *N'y a pas de mal à ça.*

A l'Hymen , ma Mie ,  
Vous songez déjà ?

LOULOU.

Quel mal , je vous prie ,  
Trouvez-vous donc là ?

SCAPIN.

N'y a pas de mal à ça ,  
N'y a pas de mal à ça.

LOULOU.

AIR. *Que j'estime mon cher voisin.*

\* Ma Mere en épousant Papa ,  
Fut-elle ridicule ?

PIERROT.

Non, mais le Roi sur ce point là ,  
A beaucoup de scrupule.

SCAPIN.

AIR. *Ah ! je n'm'en souci'guère.*

Fillette qui veut faire  
De même que sa Mere,  
Est pour lui sans appas.

LOULOU *d'un air fier.*

Ah ! je n'm'en souci'guère ,  
J'y renonce en ce cas ,  
Ah ! je ne m'en souci'pas.

*Elle s'en va.*

## SCENE XIV.

SCAPIN, PIERROT.

PIERROT.

AIR. *Je ne suis né ni Roi ni Prince.*

**P**OUR le coup je perds patience.  
SCAPIN.

Ayons encore quelque espérance ;

PIERROT.

Scapin , j'en suis tout ahuri ,  
De la dernière expérience ,  
Et j'en tire *à fortiori*

Une terrible conséquence.

SCAPIN *sur le ton du dernier vers.*  
Vraiment , n'a pas fait qui commence.

44 LE MIROIR MAGIQUE,

AIR. *Le fameux Diogene.*

\* Parcourons Cachemire,  
Et même tout l'Empire  
De l'un à l'autre bout;  
Quoi, parmi tant de Belles,

PIERROT.

Va, ma foi, les Femelles  
Sont Femelles partout.

AIR. *Quel plaisir de voir Claudine.*

Pour une si rare Fille,  
C'est se donner trop de soin;  
Et c'est chercher une éguille  
Dans une botte de foin.

---

SCENE XV.

LE ROI, PIERROT, SCAPIN.

LE ROI.

AIR. *On n'aime point dans nos Forêts.*

**H**E bien! vos soins ont-ils pour moi,  
Fait quelque heureuse découverte?

SCAPIN.

Seigneur, dans ce pénible emploi,  
Nous travaillons en pure perte;

PIERROT.

Jusqu'ici nous n'avons pu voir,  
Que remisseuses de Miroir.

OPERA COMIQUE.

43

LE ROI.

AIR. *Vouslez-vous sçavoir qui des deux.*  
Pour moi j'espere que bien-tôt  
J'aurai la Beauté qu'il me faut ;  
Mobarec ici va se rendre  
Avec sa fille Rezia ;  
Que ne devons-nous point attendre  
Des leçons de cet homme-là ?

SCAPIN.

AIR. *Je passe la nuit & le jour.*  
Il est vrai que loin de la Cour,  
Il la retient depuis l'enfance.

PIERROT.

La solitude est un séjour  
Propre à conserver l'innocence ;  
Mais la Belle a du moins vingt ans,  
C'est aux desirs que je l'attends,  
Que je l'attends,  
Que je l'attends ;  
C'est aux desirs que je l'attends.

---

SCENE XVI & dernière.

LE ROI, PIERROT, SCAPIN, MOBAREC,  
REZIA, AMINE.

MOBAREC.

AIR. *Je vous avois cru belle.*

**V**ous demandiez ma Fille,  
Vous la voyez, Seigneur,  
Puisse-t'elle être assez sage & gentille,  
Pour faire dès ce jour votre bonheur.

LE MIROIR MAGIQUE,

LE ROI.

AIR. *Ne m'entendez-vous pas.*

L'œil humain peut-il voir  
Beauté plus ravissante ?

SCAPIN.

Elle est toute innocente ,

PIERROT.

Oh ! c'est un à sçavoir ,  
J'en croirai le Miroir.

MOBAREC à sa Fille.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

Rezia , votre Roi souhaite ,  
Qu'en ce Miroir mystérieux ,  
Vous vous regardiez....

LE ROI.

Ah ! grands Dieux ,

La Glace est pure & nette.

PIERROT étonné.

AIR. *La bonne aventure ô gué.*

Mais je n'y vois en effet  
Point de ternissure ,

LE ROI.

Le Ciel remplit mon souhait !

PIERROT.

Vous trouvez donc votre fait !

La bonne aventure ,  
O gué ,

La bonne aventure.



REZIA.

AIR. *Dieu des ames.*

\* Quelle flamme ,  
 Dans mon ame ,  
 Se fait sentir en ce jour !  
 Je soupire ,  
 Je desire ,  
 Quoi , seroit-ce de l'Amour ?  
 Il redouble ;  
 Je me trouble ;  
 Cacherai-je à mon Vainqueur  
 Sa victoire ,  
 Quand ma gloire  
 Est d'accord avec mon cœur ?

LE ROI.

AIR. *De tous les Capucins du monde.*

\* Dès ce jour , aimable Personne ,  
 Vous partagerez ma Couronne ,

REZIA.

Je mérite peu cet honneur.

LE ROI.

Que dans mon Palais on la mene ,  
 Mes sùjets feront leur bonheur  
 De la reconnoître pour Reine.

REZIA.

AIR. *La Fontaine de Jouvence.*

\* Non , tout l'éclat de la Couronne ,  
 N'auroit aucun attrait pour moi ,

48 LE MIROIR MAGIQUE, OPÉRA, &c.

S'il n'étoit joint à la Personne ;  
Et quand pour vous j'engage ici ma foi,  
Croyez, Seigneur, que ce n'est pas au Roi ;  
Mais à l'Amant que je me donne.

LE ROI.

Air. *Amis sans regretter Paris.*

Allons, que tout célèbre ici  
Cette heureuse aventure,

PIERROT à Amine.

Et nous, marions-nous aussi  
Par la même voiture.

FIN.

LE ROI.

Air. De tous les Capitains du monde.

Des ce jour, aimable Personne,

Vous m'avez fait à l'Ordre.

PREMIER.

Je méritais par vos bontés.

LE ROI.

Que dans mon Palais on le mène,

Mes gens feront tout honneur

Et le reconnoîtront pour Reine.

AMINE.

Air. La Tentative de l'ouïsance.

Il faut tout l'honneur de la Couronne.

Et l'honneur même de son nom.







108296  
S

Al: 108296

De 3328<sup>b</sup>

X 2583733





Fleury, Jacques

**LE MIROIR  
MAGIQUE,  
OPERA COMIQUE,  
EN UN ACTE.**

*Représenté, pour la première fois, sur le Théâtre  
de la Foire S. Laurent, le 1 Septembre 1752.*

Le prix est de 24 fols.



**A PARIS;**

Chez **DUCHESNE**, Libraire, rue saint Jacques  
au-dessous de la Fontaine saint Benoît,  
au Temple du Goût.

M. DCC. LIII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

BW and Dup, 1752